

ENCORE UN

CVN25



DOSSIER

NON
JUSTE
UNE
ARCHIVE

RESI

C

EVI • ECHE

HEK
LAP

ROP
RI

ÉTÉ

Ce n'était que ça notre propriété
et que l'autre nous échouait,
tout ça nous a donné la forte
envie d'étudier quelque part
ces questions en reprenant les
éléments, en invitant les personnes
pour fabriquer une carte active
d'un environnement qui ne se
repose jamais. Ou alors la nuit, au
sol, en attendant le soleil, qui assez
tôt nous permet de repartir...

Assis à la terrasse du Fischer Gold Bar il nous a
semblé que ces trois années de périple, de rencontres,
de montées et de descentes, de baignades, de
pâtisseries, de mûrilles, framboises et fraises des bois,
de châteaux d'orage (sous le Pont du Tarn le 11 juillet,
très beau), de tiques et autres bêtes, de pierres et de
forêts, ... cette volonté au tout départ, sorte d'élan
frauduleux, d'acheter un terrain dans les Cévennes,
devenir propriétaires collectivement puis renoncer
si facilement pour toujours augmenter le nombre
de pas sur une ligne entre le matin et le soir, le
nomadisme étant pourtant plutôt le début de la
civilisation que sa fin.

À LA PRO ÉCHEC PRI ÉTÉ

Nous ne pourrions proposer un tableau vivant
des Cévennes, son étendue, son histoire, mais
un puzzle cévenole toujours à compléter, avec
des propositions prévisibles et des incidents
heureux pendant le déroulement d'une
résidence.

Il ne s'agirait pas de
reconstituer cette toute
petite encyclopédie
trilogique, mais de
tenter de composer un
nouveau périple non plus
en le parcourant mais en
assemblant dans un lieu
les différentes dynamiques
rencontrées.

Après ces trois étés de périple...
avec cette volonté au départ,
sorte d'élan frauduleux,
d'acheter un terrain dans
les Cévennes et de devenir
propriétaires collectivement...
à ce moment là, nous avons
compris que nos désirs avaient
changé :

renoncer pour toujours,
augmenter le nombre de pas
sur une ligne entre le matin
et le soir. Le nomadisme étant
pourtant plutôt le début que la
fin de la civilisation.

À la fois laboratoire, terrain
de jeu, festival, jardin,
moment de concertation,
puis de restitution, on
aimerait proposer un moment
imaginaire des Cévennes,
à partir de celui qu'elle ne
cesse de convoquer et de
transmettre à la simple
évoocation de son nom.

Comment est arrivée cette envie de résidence

Faire l'expérience d'une résidence
en la randonnant selon la
combinaison parcours/rencontre/
météo/site/événement/distance/
rythme : produire les formes
de ces combinaisons dans la
confusion entre carte et territoire.
Penser en regard la randonnée
sédentaire : le bivouac. Formation
de la ligne et distribution du
camp.

3e fois que nous parcourons les Cévennes, cette
année, du nord au sud, Lozère/Aigoual, 170 km
jusqu'à Aulas, à partir de Villefort, c'est Antoine
qui fait la carte, le territoire est déjà là. C'est
à Le Pompidou, peut-être l'intuition la moins
heureuse, mais c'est là, juste avant la fermeture
de la buvette mais motard, sans doute à mi-
parcours de notre traversée, qu'on s'est dit : une
résidence pour nos ami-es qui travaillent l'été
et/ou n'aiment pas dormir dehors.

Troisième été que nous
parcourons les Cévennes. Cette
année nord-est/sud-ouest, Lozère/
Aigoual, Villefort/Aulas. Antoine
fait la carte, le territoire est déjà là.
à mi-parcours de notre traversée,
c'est à Le Pompidou, peut-être
l'intuition la moins heureuse, juste

3 ans de parcours selon différents formats :
2021/ grand groupe qui marche un peu, profite
au bord des cours d'eau (Alès/Genholac par
St Martin du Boubau, Vialas, ...), 2022/ petit
groupe qui trace davantage (Sauve/Aulas/Sauve,
par St Jean du Gard, Lassale, Col de l'Asclier...)
puis duo très sport pour cet été 2023. Après
ces deux premières éditions il nous paraissait
comme évident de relier les deux monts, ce
qui nous donnaient encore une autre coupe
cévenole, comment est alors arrivé une envie de
résidence, comme ça, entre deux sommets ?

profite beaucoup des cours et
des trous d'eau.

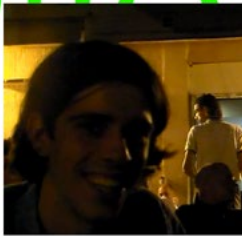
avant la fermeture du relais motard
buvette, que l'idée d'organiser une
résidence pour nos ami-es qui
travaillent l'été et/ou n'aiment pas
dormir dehors est née.



FORMATION DE LA LIGNE

Comment se décide un parcours, plusieurs, quelles priorités, quelles indécisions, quelles visions, projections ? Comment cette dynamique joue-t-elle sur un espace restreint ? Comment se randonne-t-on sur une surface commune, domestique ?

À LA PRO



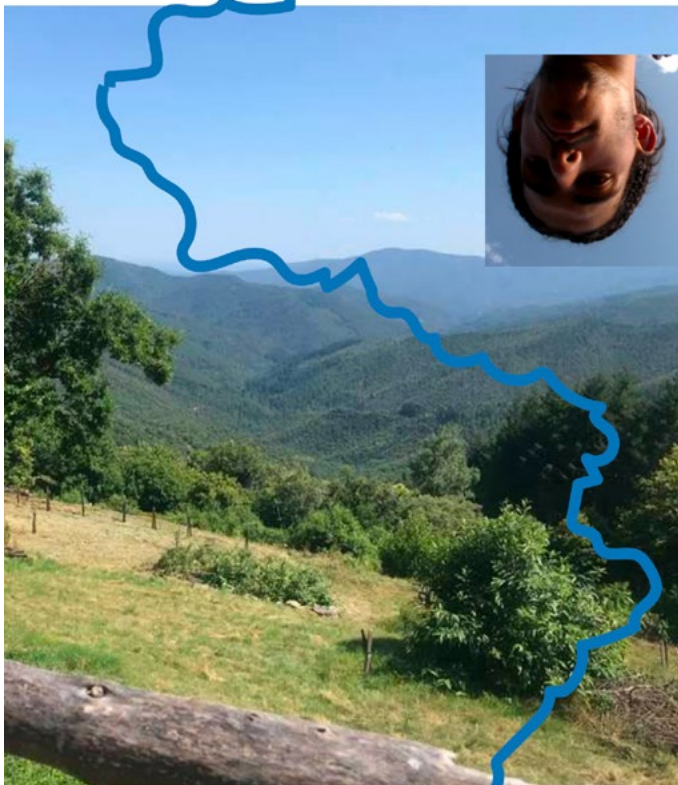
DISTRIBUTION DU CAMP

Comment trouve-t-on une place intuitive dans le commun ? Quels agencements collectifs vont pouvoir se produire comme somme des intentions individuelles ? Quelles structures pour quelles formes ? Le bivouac annonce-t-il le hameau, le village, ... ?

Cette double figure permettra quotidiennement de refaire le programme. La résidence sera pour une part une forme ouverte. Le programme aura une phase d'émission comme de réception. La tentative de relier figures cévenoles et randonneur-euses, sur le pari du duo magique saura s'ouvrir au trio pour des propositions aussi pratiques que festives.



Entre deux sommets, à travers cette nouvelle coupe ?



Antoine Dieu
Praticien bricoleur et cuisinier.
Port d'attache Le Havre
Co-Atelier le Lieu(lh)

Sébastien Montero
École d'art de Cergy
Artiste
Professeur École d'art de Rouen-Le Havre
Docteur en art

Eva Matias
École d'art Rouen
Artiste, danseuseuse

Pablo Moreno
Finit ses études à Amiens,
après Le Havre et Paris
Designer, principalement du web

Lilliana Jordanova
École d'art Cergy
Artiste, décoratrice
Atelier 160, Pantin



On n'a rien compris mais on a trouvé ça bien, c'est un peu la meilleure critique possible, c'est notamment celle qui nous a permis de faire passer ce premier dossier (pages précédentes) de sa matière papier à des modes d'expériences multiples, accueilli-es par la MAISON PERSÉPHONE À BESSÈGES, village (... non) qui permet de rompre clairement avec l'idée qu'on peut se faire et rencontrer en marchant dans les Cévennes : Bessèges, la résidence dans les Cévennes qui claque l'atmosphère promise d'une résidence dans les Cévennes. Ce n'est plus la nature qui ferait nos illusions, c'est clairement la culture, l'histoire, les traumas industriels, les rivalités de rives, les bagnoles qui foncent en sortant et en entrant dans le village, c'est une ville énervée quoi, mais on vient tous-tous ou on est tous-tous passé-es par là...



il a juste fallu qu'on recale nos a priori sans doute engageant pour la rando mais on est venu pour faire de l'art et rien de tel que d'être déterritorialisé pour ça...

PROPRIÉTÉ

En arrivant à la Maison Perséphone, Philippe nous a dit vous faites ce que vous voulez, il faut juste faire une rencontre avec les adhérent-es une fois dans le séjour. On était de retour de la semaine marche, on avait divisé la résidence en semaine marche comme on récolte les participant-es sur la route et une semaine (10 jours en fait) de résidence plus stable, à Bessèges donc... Alexandre, Antoine et Sébastien, on parle avec Philippe, un des responsables de la Maison.



On veut bien en faire tout les jours des rencontres avec les adhérent-es et d'autres de la ville... Philippe nous calme un peu, il a été danseur pour de grands chorégraphes des années 90/2000, on parle carrière, et puis il nous laisse réfléchir.

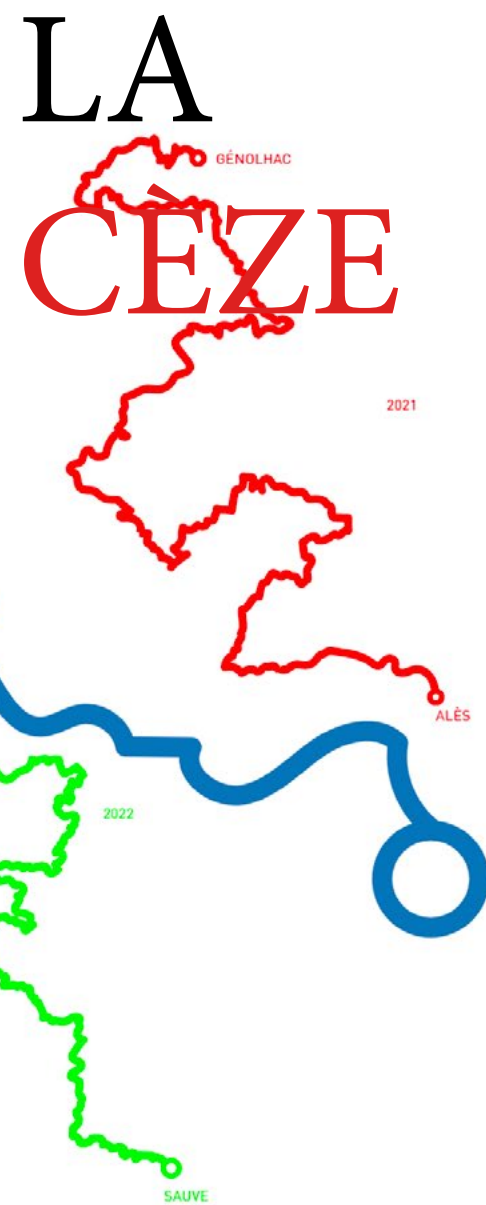
On se dit on fait quoi... il y a donc un grand jardin de l'autre côté de la route, la maison, là où on réfléchit, et de l'autre côté du jardin, une rivière, la Cèze.
Une maison, une route, un grand jardin, une rivière.

**ON A MIS LE PREMIER
DOSSIER — LA SOURCE —
ET ON PARLE DE CE QU'IL
NOUS A PERMIS DE FAIRE,
LA MAISON, PHILIPPE, LA
ROUTE, LA CÈZE ET ON
MONTRE DES PHOTOS DU
TRAVAIL et DE NOUVEAUX
PORTRAITS + QUELQUES
PENSÉES ET ON VOUS
PROPOSE UNE NOUVELLE
HISTOIRE POUR 2025 ET
COMME ÇA OK ON FAIT UN
DOSSIER MAIS EN MÊME
TEMPS ON ÉCRIT UNE
HISTOIRE, UNE SOMME QUOI
...**



Bon on a cherché un titre puis aussi l'endroit de cette rencontre évidemment avec quel dispositif, lejardinlejardin... finalement impossible, trop chargé trop déjà accueillant trop déjà connu des adhérent-es, trop déjà là... la maison... hum la maison c'est l'accueil de notre troupe, le lieu de repli... alors...

LA
RIVIÈRE
évidemment





Exposer dans le courant, cohérence avec le parcours, l'itinérance de la série de marches dans les Cévennes depuis 2021... faire avancer les œuvres par l'eau, tenter de les tenir en bivouac le temps du passage des visiteuses.

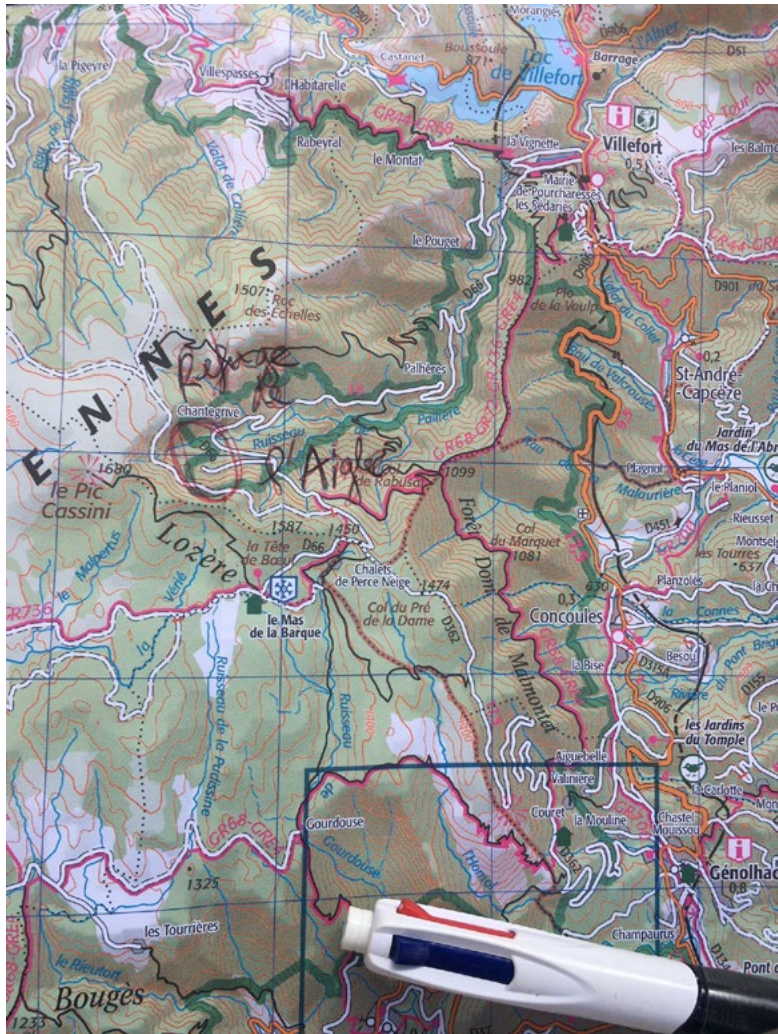




On part avec Antoine, Le Havre, Paris, on retrouve Mohamed et Alexandre à Villefort, on dort au-dessus dans une petite forêt en pente, il pleut mais ça va, Jérémy et Guillaume arrivent plus tard, on recale les bâches, ils ont une tente et Jerem un legin léopard, lendemain on a deux cartes, une pour Antoine, une pour qui veut, comme ça, pas obligé de marcher au même rythme.

On marche, gros pierrier belle pente on dort au refuge de l'aigle





Refuge de l'Aigle orage et ronflement, feu de fumée-saucisses, grosse bâche en auvant. Lendemain direction Vialas — bon on croise des ânes en famille obligé — fête de village-bivouac au Luech, Liliana nous rejoint de nuit.

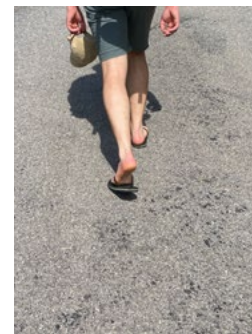


On part pour Chamborigaud, on croise presque une propriété magique, on s'y pose pour la sieste (44°19'49.0»N 3°54'22.2»E), on arrive par Pont de Rastel pété par la crue d'octobre 2021, on trouve un passage sur les pierres, on croise des habitants qui nous parlent de tout ça.





Première nuit sous le viaduc
immense lit de galets, on
attend Simon, on traîne au
PMU, on rencontre deux
marcheuses, on redort
sous le viaduc on repart
tôt le matin, halte au foyer
de Chambon direction
Bessèges.





MOHAMED



MARIE

ÉLISE



SI

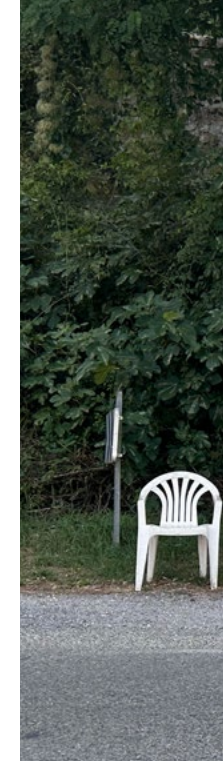




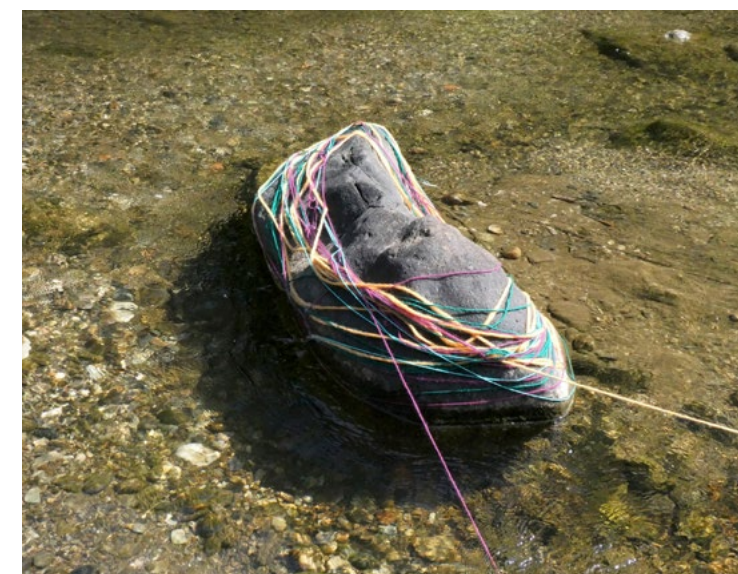
DANIELE



MOUSTIQUE



ROMARIC

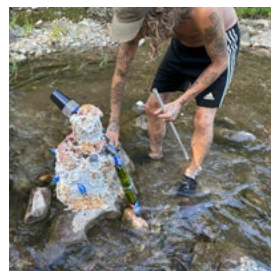




PHILIPPE



ALEX



AISSA





ARSLANE

HÉRON



LOUISE





LÉA(S)



Arrivée jeudi, ouvrir notre moment rivière
dimanche difficile de s'arrêter là dans
le courant, alors qu'il nous reste encore
une petite semaine. Entre la maison et
la rivière on l'a dit, un jardin plein de vie
et une route pleine de vitesse, toujours
penser à autre chose que ce qu'on va faire
dans la rivière ou le jardin pour ne pas
rester sur la route... à vie.



SANGLIER



GUILLAUME

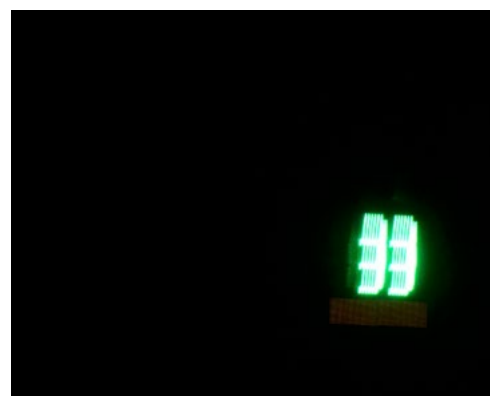
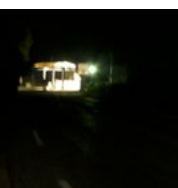




LOUIS-
VICTOR

SIMON

Alors simplement, le contre-
courant, contre-coup de rivière,
l'opposé complémentaire :
la route... une expo sur la
route, un tout autre jeu, mais
clairement celui avec les éléments
dominants.



INSECTE(S)



BAMBIERA

Bianca

JEREMY

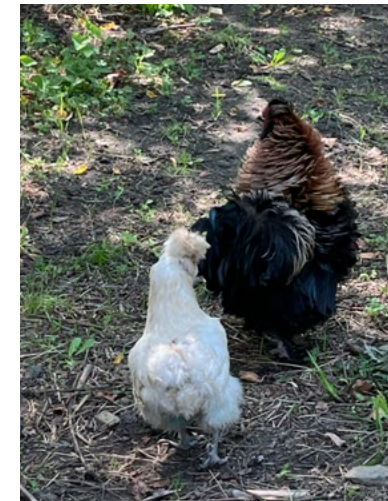


FRED



POULE





LÉZARD

Voilà, *improprié-es*,
on passe si ça vous
parle, on fait ce
qui nous semble
à faire, on voit ça
avec vous, puis
ensemble, selon les
éléments présents,
les combinaisons
possibles, les
besoins, le
terrains...



CHAT



